

Comment la Médecine Naturelle a été détruite en 1910



[Source : Les moutons rebelles ou web.archive.org]

Comment l'industrie de la santé et du bien-être ont radicalement changé

J'ai maintenant 68 ans et, depuis des années, je compte sur des solutions médicales alternatives pour presque tous mes problèmes de santé. Un changement de régime, des aromates, des vitamines, des minéraux et une bonne dose de sport ont fini par être tous les médicaments dont j'ai jamais eu besoin.

En 2010, lorsque j'avais 61 ans, j'ai guéri de l'arthrite uniquement grâce à des vitamines et des minéraux. J'étais atteint depuis que j'avais la vingtaine. Mes médecins disaient que mon arthrite n'était pas curable, mais la médecine occidentale se trompait au sujet de l'arthrite.

Après cette simple cure, j'ai arrêté de souffrir, je suis devenu sceptique, et j'ai commencé à faire des recherches sur l'histoire de la médecine en Amérique du Nord. Ce que j'ai découvert est surprenant !

Dès ma jeunesse, j'étais fasciné par la technologie médicale. Quand j'avais environ 7 ans, en 1956, une très vieille voisine utilisait un ancien appareil de stimulation musculaire électrique sur ses muscles jambiers, qui étaient crispés. Elle racontait que ça lui faisait du bien.

En 1963, j'avais 14 ans. Mes parents partirent en vacances dans la Barbade, et me laissèrent avec un couple letton, propriétaire d'une ferme dans la campagne de Hamilton, dans l'Ontario. Ils faisaient pousser de nombreuses plantes mystérieuses appelées « herbes médicinales » guérisseuses dans leur ferme. Lorsqu'il me parlèrent de la phytothérapie en Lettonie, j'étais surpris d'apprendre que les médicaments provenaient d'herbes médicinales.

Mes parents ne connaissaient rien quant au rôle médical des herbes médicinales. Jusqu'alors, dans toute mon éducation, le sujet des « herbes médicinales » n'était jamais abordé. Quand j'ai effectué des recherches à ce sujet à la bibliothèque du coin, j'ai découvert que les herbes médicinales étaient utilisées pour faire des médicaments depuis des milliers d'années. Comment est-ce que l'histoire de la phytothérapie a-t-elle été quasiment

effacée vers la moitié du 20ème siècle ?

L'histoire cachée des thérapies alternatives

En tant qu'inventeur, à l'âge de 65 ans, j'ai conçu des appareils électro-médicaux de stimulation cérébrale pour égayer l'humeur et pour relaxer.

Je fus étonné d'apprendre que des machines similaires étaient utilisées en France en 1903. Et j'étais étonné d'apprendre que l'électro-médecine fut utilisée pour la première fois en Egypte Ancienne, à l'aide d'anguilles électriques, qui servaient à traiter les migraines.

Dans la Rome Antique, les poissons électriques étaient utilisés pour traiter l'épilepsie et les maux de tête. L'électro-médecine est restée populaire dans le monde jusqu'au 20ème siècle, sauf en Amérique du Nord, où elle était quasiment inconnue jusqu'à la fin des années 1980. Comment est-ce que le l'usage des traitements électro-médicaux a été pratiquement effacé de notre culture nord-américaine ?

Les origines de la médecine occidentale

La création de la médecine moderne commence avec John D. Rockefeller (1839 – 1937), qui était baron du pétrole, et premier milliardaire d'Amérique. Dans les années 1800, l'industrie pétrochimique furent créées via la « chimie biologique » ou la chimie du charbon. Dans les années 1800, il est devenu apparent que divers remèdes à base d'herbes traditionnels contenaient des ingrédients actifs appelés « alcaloïdes ».

Ces alcaloïdes pouvaient souvent être produits de manière synthétique par l'industrie pétrochimique. Parfois, l'ingrédient actif d'une herbe médicinale pouvait être chimiquement modifié et breveté. Ce nouveau business était appelé « l'industrie pharmaceutique ». Le brevet médical en résultant pouvait se vendre très cher, en comparaison avec l'herbe dont il était dérivé.

Dès le début du 20ème siècle, Rockefeller contrôlait 90% de toute la production pétrolière aux USA, à travers une multitude de compagnies pétrolières qu'il possédait. En 1900, il y avait environ 1 000 voitures qui roulaient à l'essence. Les voitures ne pouvaient donc pas rapporter beaucoup. Cependant, l'industrie pétrochimique était florissante.

L'industrie pétrochimique promettait d'être l'une des parties les plus profitables de l'industrie pétrolière. Rockefeller investissa fortement dans les compagnies pharmaceutiques nouvellement créées. Il fonda la Fondation Rockefeller en 1913, et se focalisa sur les industries pharmaceutiques, et l'éducation médicale.

En 1900, Andrew Carnegie était lui aussi très riche. À la base, il avait fait fortune en investissant dans Columbia Oil en 1862, et il avait fait encore plus fortune dans l'acier. Il lança la Fondation Carnegie en 1905. La

fondation était réputée pour son expertise en financement, et dans l'exécution d'entreprises à vocation éducative.

Le rapport Abraham Flexner

Début 1900, la toute récente American Medical Association, ou AMA, comprit que l'éducation médicale était dans un état chaotique. Elle décida donc de créer le Council of Medical Education, en 1904, afin d'étudier le besoin d'améliorations dans l'éducation.

Néanmoins, l'AMA ne pouvait se permettre de financer l'étude. Henry Pritchett, membre de la Fondation Carnegie, proposa de l'argent, et recruta Abraham Flexner pour mener à bien l'étude.

La Fondation Carnegie reprit ensuite la direction du Conseil d'Education Médicale, et investissa des millions de dollars dans le projet. Elle étudia chaque école médicale d'Amérique du Nord, et publia un compte-rendu en 1910, intitulé rapport Abraham Flexner. En toute honnêteté, le rapport Abraham Flexner contribua au moins à standardiser les pratiques médicales. Mais il eut également de nombreux effets négatifs.

L'étude fut financée par la Fondation Carnegie, avec des donations de John D. Rockefeller et d'autres industriels. En 1909, le Council of Medical Education était dirigé par les industriels. Ceux-ci étaient fortement impliqués dans l'industrie pharmaceutique, une branche de l'industrie pétrochimique.

Ces industries entraient directement en compétition avec les méthodes de guérison traditionnelles, telles que la phytothérapie, l'électro-médecine, la naturopathie, le massage, l'alimentation, le sport, etc.

Les effets du compte-rendu sur d'autres branches médicales est bien résumé par l'entrée de Wikipedia sur le rapport Abraham Flexner :

« On ordonna aux écoles médicales offrant un entraînement dans diverses disciplines, y compris la thérapie par champ électromagnétique, la photothérapie, la médecine éclectique, le physio-médicalisme, la naturopathie et l'homéopathie, soit de laisser tomber ces cours de leur cursus, ou de perdre leur habilitation et leur soutien garanti. Quelques écoles résistèrent pendant un moment, mais elles finirent toutes soit par obtempérer, soit par fermer leurs portes. »

Le rapport Abraham Flexner a également marqué le début de la fin de la maïeutique aux USA et au Canada. Après 1910, aux Etats-Unis et au Canada, les Etats et provinces interdirent le métier de sage-femme les uns après les autres.

En 1929, l'Institut Carnegie fut habilité à exercer son autorité sur les

écoles médicales du Canada et des USA. Toutes les écoles médicales qui ne respectaient pas le rapport Abraham Flexner mirent la clé sous la porte.

Après 1935, les écoles médicales ne proposaient que des approches pharmacologiques, y compris des vaccins et de la chirurgie. Toutes les autres approches sanitaires traditionnelles furent effectivement éliminées de l'éducation médicale.

Après le publication du rapport, les Afro-Américains et les femmes furent expulsés de la pratique médicale. Ce fut malheureux pour les femmes et les Afro-Américains, parce qu'avant 1910, il y avait beaucoup d'Afro-Américains et de femmes médecins.

En 1950, notre culture médicale nord-américaine avait été purgée de toute approche médicale traditionnelle. Seules les méthodes de l'industrie pharmaceutique, ainsi que les vaccins et la chirurgie, furent conservés.

Au fur et à mesure que les vieux médecins prirent leur retraite, la phytothérapie, la naturopathie, l'électro-médecine, les massages et autres thérapies alternatives furent toutes oubliées, sans exception. Elles furent qualifiées de « médecine de charlatans », un terme popularisé après le rapport Abraham Flexner. La médecine de Rockefeller devint la médecine du courant dominant.

La ré-émergence des approches médicales traditionnelles dans les années 1960

Lorsque j'avais 17 ans, je faisais partie de la sous-culture hippie, et les herbes, les vitamines, les minéraux, l'acupuncture, la marijuana et les massages devinrent subitement cool. Nous avons contribué à la réforme de la scène médicale canadienne. En moins de dix ans, on trouvait des herbes, minéraux et vitamines partout.

Les magasins bio fleurissaient. Des années 1970 à aujourd'hui, des études scientifiques ont montré que les herbes fonctionnaient vraiment. Divers héros du monde scientifique ont protégé notre liberté, notamment des personnes telles que Linus Pauling, pour son soutien apporté à la vitamine C.

Heureusement, les temps changent, et les médecins écoutent les requêtes de leurs patients orientés vers la médecine naturelle. Aujourd'hui, de nombreux physiciens collaborent avec des naturopathes et chiropracteurs.

Mon propre médecin de famille, qui est ouvert d'esprit, ne me force pas à acheter des médicaments sur ordonnance. C'est encourageant de voir des médecins, comme Andrew Weil, qui travaillent sur la promotion d'un modèle de santé plus équilibré, incluant toutes les options, au niveau universitaire.

On ne peut pas blâmer les médecins du 20ème siècle pour leurs penchants pharmacologiques. Leur système éducatif a été compromis par les intérêts des

industriels qui ont financé le rapport Abraham Flexner de 1910.

Protéger l'accès aux herbes et aux suppléments

Au Canada et aux USA, au cours de ma vie, il y a eu de nombreuses tentatives visant à établir des standards chers et excessivement rigoureux pour les herbes et suppléments qui sont relativement sûrs, par rapport aux médicaments. Ceci menace les herboristes et autres praticiens de médecine alternative.

C'est une menace sur la disponibilité de ces aides sanitaires. On ne peut que présumer que ces efforts étaient stimulés par les lobbyistes de l'industrie du médicament. Les groupes citoyens des USA et du Canada se sont fortement opposés aux nouvelles législations proposées, et nous les avons efficacement vaincus grâce à des pétitions adressées à nos Membres du Parlement au Canada ou membres du Congrès au USA. Une vigilance constante est requise de la part des citoyens.

Nous devons développer un système de test basique à double aveugle

Les médicaments font l'objet de tests approfondis pour être vérifiés d'un point de vue médical. Les herbes importantes, telles que le curcuma, ou les minéraux tels que le bore, sont rarement analysés, parce qu'ils ne permettent aucun profit. Néanmoins, les générations actuelles et futures seraient fortement récompensées si on réalisait l'analyse d'herbes et de suppléments.

Ceci pourrait être effectué à l'aide de la technologie moderne, en créant un site de test basique à double aveugle, où les données pourraient provenir de personnes ayant décidé de devenir leur propre « cobaye ». Les échantillons et placebo pourraient être envoyés par mail avec des numéros d'identification. On peut le faire ! Qui veut proposer une solution ?

Nous avons besoin d'une approche équilibrée

Les médicaments pharmaceutiques pour le traitement des maladies ont leur place dans le traitement de certaines maladies. Les antibiotiques ont révolutionné le domaine de la santé. Les anesthésiants ont rendu la chirurgie indolore.

Les approches médicales alternatives ont du mérite, et les approches alimentaires peuvent parfois même soigner les maladies, ce qui fait que nous n'aurions plus besoin de traitements ! Ces alternatives doivent co-exister avec la médecine pharmaceutique comme options que les guérisseurs peuvent recommander.

Par Ian Faulkner

Traduit par Valentin Melchisédech, Chercheurs de Vérités